

## AVANT-PROPOS

L'année 2005, marquée par le lancement d'une nouvelle campagne de travaux rendus nécessaires par l'obsolescence du système anti-incendie, aura montré la remarquable capacité du Centre Pompidou à transformer les contraintes en défis.

Replié sur un étage, le Musée a fait le pari, avec *Big Bang*, de proposer pour la première fois une vision complètement inédite de la collection - thématique et non plus chronologique. L'expérience a permis de mettre en valeur la richesse et l'extraordinaire diversité du patrimoine confié au Centre Pompidou, suscitant auprès du public un intérêt qui ne s'est jamais démenti tout au long de l'année.

Un programme éclectique d'expositions, à l'image de la diversité des domaines couverts par le Centre Pompidou, n'a pas rencontré moins d'écho, *d'Africa Remix* à *Dada*, tandis que spectacles vivants et cinéma, avec *Fassbinder* en particulier, faisaient régulièrement salle comble.

L'animation nocturne du musée, confiée tous les deuxièmes jeudis du mois à une école d'art, a permis de resserrer les liens entre l'institution et le public étudiant, enjeu capital pour l'avenir.

Dans le même temps, le Centre Pompidou a poursuivi son action à l'extérieur, d'abord à Metz en prévision de l'ouverture du futur Centre Pompidou en 2008, ensuite en Asie, où, après Hong Kong, un concept novateur, tout entier tourné vers l'avenir, a été proposé à Singapour.

Enfin, soucieux des conditions de vie du personnel, le Centre Pompidou a mis en place une politique de logement social au profit de ses agents à un rythme ambitieux afin de résorber aussi rapidement que possible les situations les plus difficiles.

Ainsi le Centre Pompidou, dans toutes ses composantes, a-t-il réussi à maintenir intact l'élan qui le porte peu à peu vers son 30<sup>ème</sup> anniversaire.

Bruno Racine